Disparition/Il y a dix ans

Michel Berger : sa vie pour la musique

SON CŒUR s'est arrêté en plein soleil, à Ramatuelle (Var), sur un cours de tennis. Le 2 août 1992, il y a tout juste dix ans, Michel Berger disparaissait. Il avait 44 ans. Aujourd'hui, une chanson le résume peut-être à elle seule : « Tout pour la musique », écrite pour France Gall en 1981, symbole d'une vie dédiée à l'écriture. Il suffit de se replonger dans sa discographie, enrichie ces jours-ci par une nouvelle double compilation et un coffret de trois CD, pour voir combien Michel Berger parlait de la musique, omniprésente dans ses textes : « la Groupie du pianiste », « Chanter pour ceux qui sont loin de chez eux », « Mon fils rira du rock'n'roll » ou même « la Fille au sax », un inédit de 1981, redécouvert aujourd'hui.

La culture classique au service de l'écriture pop

Dès son plus jeune âge, Michel Berger baigne dans l'univers des partitions, notamment à travers sa mère, Annette Haas, pianiste. A 5 ans, il apprend à jouer de cet instrument derrière lequel il s'abritera, en concert comme dans d'innombrables émissions télévisées, toujours porté par un air d'éternel adolescent, avec ses cheveux bouclés et un sourire timide aux lèvres. Etudiant en philosophie, il rédige même une thèse sur l'esthétique de la pop-music. C'est donc tout naturellement qu'il commence à composer et sort un premier 45-tours, « Amour et soda ». Il n'a pas encore 16 ans.

C'est encore grâce à la musique qu'il rencontre son premier grand amour, Véronique Sanson. Comme lui, elle est pianiste. Le coup de foudre est réciproque et leur collaboration sera fructueuse. En 1972, alors qu'il est le tout jeune directeur artistique d'une maison de disques, Michel Berger produit le premier album de la chanteuse, « Amoureuse », où fusionnent leurs complicités personnelle et professionnelle.

On découvre alors deux musiciens hors normes qui mettent leur culture classique au service d'une écriture pop. Ce sera jusqu'au bout le style Berger, cette façon de mêler la fluidité de ses mélodies au piano avec des compositions héritées de la musique noire et du rock anglo-saxon.

L'idylle tourne court. Véronique Sanson le quitte soudainement pour

le musicien américain Stephen Stills. Tout naturellement, Michel Berger se réfugie... dans la musique : il confie sa détresse au long de son deuxième album — où figure « Seras-tu là ? », puis écrit pour Françoise Hardy et, bien sûr, pour France Gall. Quand celle-ci le sollicite, l'artiste se dit d'abord perplexe face à cette lolita sortie des années yé-yé. Tous deux vont se découvrir, là aussi,

des affinités musicales et amoureuses. On connaît la suite. Le Pygmalion Michel Berger écrit une ribambelle de tubes à la femme de sa vie et traverse les années soixante-dix en auteur-compositeur incontournable.

Après les triomphes de France Gall et le phénomène « Starmania », il manque un chapitre à sa vie musi-

cale : la reconnaissance, non plus en tant que faiseur de chansons, mais en tant que chanteur à part entière. Il l'acquiert en 1980 avec le succès de « la Groupie du pianiste ». Il enchaîne alors les tubes pour lui-même (« Mademoiselle Chang », « le Paradis blanc »), pour sa femme (« Babacar », « Débranche ») et même pour Johnny Hallyday, à qui il écrit l'album « Rock'n'roll attitude » et le superbe « Quelque chose de Tennessee ». Des chansons qui restent aujourd'hui. La musique avant tout.

EMMANUEL MAROLLE

En vingt-huit ans de carrière, Michel Berger a écrit parmi les plus beaux titres de la chanson française, interprétés notamment par Véronique Sanson, France Gall, Johnny Hallyday et lui-même. (AFP/PATRICK KOVARIK.)

REPERES

- **1947.** Naissance le 28 novembre à Neuilly-sur-Seine (Hauts-de-Seine) de Michel Hamburger, fils de Jean Hamburger, professeur de médecine, et d'Annette Haas, pianiste.
- **1963.** Premier 45-tours, « Amour et soda », sous le nom de Michel Berger. Il en sort sept jusqu'en 1966.
- **1966.** Directeur artistique chez Pathé Marconi. Rencontre avec Véronique Sanson.
- **1971.** Premier album, « Puzzle ».
- **1972.** Produit « Amoureuse », le premier album de Véronique Sanson, qui le quitte quelques mois plus tard.
- **1973.** Deuxième album inspiré par cette séparation. Il compose « Message personnel » pour Françoise Hardy.
- **1975.** Premier album avec France Gall qu'il épouse un an plus tard.
- **1979.** « Starmania » triomphe devant 96 000 spectateurs en trois semaines au palais des Congrès avec Diane Dufresne, Daniel Balavoine, Fabienne Thibault et France Gall.
- **1980.** Premier véritable succès en tant que chanteur avec « la Groupie du pianiste ».
- **1981.** « Beurivage », son sixième album, avec « Mademoiselle Chang ».
- **1985.** Il écrit « Rock'n'roll attitude » pour Johnny Hallyday.
- **1987.** « Babacar », chanté par France Gall, nouveau triomphe.
- **1990.** Nouvelle comédie musicale, « la Légende de Jimmy », qui est un échec.
- **1991.** Adaptation en anglais des chansons de « Starmania » qui devient « Tycoon », interprétées entre autres par Cindy Lauper et Céline Dion.
- **1992.** Sortie de « Double Jeu », premier album entièrement chanté en duo avec France Gall. Il meurt le 2 août d'une crise cardiaque à Ramatuelle (Var). Il a vendu 25 millions d'albums de ses chansons, interprétées par Véronique Sanson, France Gall, Johnny Hallyday et lui-même.

Deux compilations pour le redécouvrir

« **P**OUR me comprendre », c'est ainsi qu'ont été baptisées les deux compilations qui viennent de sortir, dix ans après la mort de Michel Berger. Un titre emprunté à une chanson enregistrée en 1973, sur son deuxième album, juste après sa rupture avec Véronique Sanson. Aujourd'hui, l'artiste semble ainsi nous dire que tout est là, dans ses chansons subtilement compilées, large résumé de sa vie où se sont entremêlés amour et musique, comme indissociables. Dans le livret introductif du premier double CD de quarante titres, il avoue lui-même qu'« écrire des chansons c'est quelque chose de merveilleux », avant d'ajouter un peu plus loin : « Ce que je ressens, c'est qu'il y a quelque chose dans l'écriture d'une chanson réussie. Je veux dire comme marcher dans la nature, ou boire quand on a très soif. On arrive à attraper des moments fugitifs où on sent une coïncidence extraordinaire avec un morceau. Une espèce de facilité, de logique qui vient d'on ne sait où. » Puis il conclut : « En y réfléchissant, c'est tout à fait comme l'amour. »

Double facette

C'est ce qui frappe aujourd'hui dans toutes ses chansons, cette facilité insaisissable avec laquelle Michel Ber-

ger semblait trouver ses mélodies : celle du « Prince des villes », de « Celui qui chante ». Mais aussi, comment, au travers de textes très personnels, il parlait au plus grand nombre, que ce soit avec « Seras-tu là ? » ou bien avec « Message personnel », où la douceur de sa voix caressait le cœur du public.

Ce sont ces deux facettes que récapitulent les deux compilations, qui ne se contentent pas d'aligner les tubes. Le coffret de trois CD de 58 titres, agrémenté d'un imposant livret chronologique, permet notamment de redécouvrir des chansons moins connues de son répertoire, puisées dans ses neuf albums : « Privé d'amour » (1980), « la Bonne Musique » (1976), « l'Orange bleue » (1990), entre autres. Toutes deux comportent également un inédit, « la Fille au sax », enregistré en 1981, issu des sessions de travail de l'album « Beurivage ». Une excellente entrée en matière avant la sortie de l'intégrale de Michel Berger à l'automne en une dizaine de CD, complétée par un livre et par un documentaire qui sera diffusé sur TF 1 en octobre.

E.M.

Michel Berger, « Pour me comprendre » (WEA). Compilation deux CD, 26 € ; Long Box trois CD : 43 €.

Les fans pourront redécouvrir tous les tubes de Michel Berger en double CD ou en coffret de trois CD et 58 titres (ci-dessus).